

plus rien de trop haut pour son petit séminariste. "Il serait, bien sûr, vicaire à la cathédrale. Oh! les beaux sermons qu'il y prêchera! Ardent et intelligent, comme il s'occupera d'oeuvres, restaurant celles qui végètent et en fondant de nouvelles! On l'aimera, le cher abbé, et il fera du bien. Les pauvres, les enfants, les malades auront en lui un père; ceux qui souffrent et ceux qui pleurent trouveront patience et consolation auprès de lui..."

Et, de ses doigts agiles, elle brodait l'aube qu'il porterait au jour béni de sa première messe. Plus tard, bien plus tard, si elle vivait encore quand Monseigneur nommerait Henri chanoine, il n'y aurait pas, dans les stalles du chapitre, de plus beau rochet que celui qu'elle lui broderait, malgré ses yeux fatigués par l'âge et ses mains lasses!...

Eh bien! non, Mademoiselle, Henri ne sera ni vicaire de ville, ni curé de campagne. Oh! cette scène émouvante, qui pourra jamais la raconter comme vous la revivez, vous, avec un plaisir toujours nouveau et une mémoire que le coeur rend fidèle?

C'était pendant la nuit de Noël. Après sa première messe à laquelle vous veniez d'assister et où vous aviez communie de sa main, il vous aborda, le sourire sur les lèvres et, sur le front, le rayonnement d'un coeur bien résolu d'apôtre, en vous disant: "Mademoiselle, je serai missionnaire..."

Je revois encore votre consternation, quand vous entendîtes ces mots. Ce premier mouvement, il est vrai, dura peu. Deux grosses larmes, vous avez sans doute depuis longtemps oublié ce détail, coulèrent sur vos joues et vous ne dites que ces paroles: "Merci, mon Dieu!" Votre rêve n'avait pas été si beau. Peut-être même, quelques mois auparavant, n'auriez-vous pas eu le courage de le rêver?

Les anges du ciel ne furent pas les seuls, cette nuit-là, à chanter le *Gloria in excelsis*!

L'abbé Henri est aujourd'hui missionnaire au Yun-Nan, cette terre arrosée si souvent par la sueur et le sang de nos prêtres et qu'immortalisa Célestin-Godefroy Chicard, le *chevalier-apôtre*.

Ces derniers mois, durant toute la tourmente qui vient de sévir en Chine, le coeur d'Angèle a été en proie à deux sentiments bien dignes tous les deux de sa grande âme: "Mon Dieu, ajoutait-elle matin et soir à sa prière, préservez-le des coups des méchants. Gardez-lui vie et santé pour les combats héroïques de demain." Elle tremblait, malgré tout, mais chaque fois qu'elle contemplait le Christ en Croix, elle disait, et elle était sincère: "S'il faut à ceux de France des leçons de courage, s'il faut à votre ciel ce nouvel élu, eh bien! mon Dieu, que votre volonté soit